

aux
tous
« civil
de ré
succès,
mot ve



nouvelle,
autre, et un renversement des base

A l'heure inquiétante ou nous é
la crise redoutable *avance* sans être c
n'est pas encore atteint et nul n
façon le monde sera pétri demain,
prendra, si seulement il le *verra* !

Si nous interrogeons l'histoire, n
dement que les nations qui s'éteignent *ne doivent p*
causer de regrets : *c'est qu'elles ont accompli leur*
sur la terre et que leur heure est passée.

L'Egypte, l'Assyrie, Rome ont laissé autre
des tombeaux. Nées elles-mêmes de civilise
anciennes, elles n'ont pas su prendre de lev
ces formes électriques et souples qui les euss
ment conservées et sauvées en leur permettant
aux *milieux si*

par notre systè
tation à travers

Leurs idéaux p
personnel et le dé

server intacts l
Assyriens, l'expl
force brutale (leu

limites, avec son cortège de terreur
cruauté. Pour les Romains, la domina
sation de l'intelligence des autres, ha



ecties et parfois...
des fruits profitables à la desc
tance, dans le temps, p
œuvres sont oubliées
n'en arrivent pas
fication he
race ou de
Jamais, p
même succès
avait duré sou
ou même Caraca
les multitudes, si
Jésus était mort sans éclat comme tant d'autres.
Mais combien de siècles et de générations n'a-t-il pas
fallu pour opérer complètement la transformation ? Un
seul homme peut imprimer à toute une nation, à de
nombreux peuples, une direction, une espérance, une foi
nouvelles. Le meurtrier qui frappe un homme ou le con-
quérant qui en fait massacrer des millions, sont évidem-
ment de noirs fléaux pour leur époque, et il est tout naturel
de les pourchasser et de les maudire ; ouvriers inconscients
pourtant de la divine nature, ils remplissent le rôle du
soc de la charrue défonçant les terres pour l'avenir.
Les crises périodiques d'assassinat sont les résultantes
forcées de concepts erronés dans lesquels l'homme a vécu,
dont il a été nourri, et qui finissent par devenir aussi
odieux pour la nature environnante qu'impossible à vivre
pour lui.
Qu'on examine par exemple, les dernières années qui
ont précédé la guerre de 1914. Qu'on songe aux *douleurs,*



(1) Ecrit en février 1918.